

## **Emily Carr et Arthur Lismer**

Emily Carr (1871-1945) a rencontré le Groupe des Sept à l'occasion de sa participation à l'exposition *Canadian West Coast Art: Native and Modern* tenue en 1927 à la Galerie nationale du Canada (actuel Musée des beaux-arts du Canada). Sa visite de l'atelier de Lawren Harris marque le point saillant du voyage l'ayant mené de Victoria, en Colombie-Britannique, à Ottawa pour l'inauguration de l'exposition. Grâce à l'encouragement de Harris, Carr se remet à la peinture. Les deux artistes partagent la même quête de la spiritualité dans l'art.

Arthur Lismer (1885-1969) rencontre Carr à cette même occasion, mais ce n'est que plus tard qu'il souscrita à sa propension aux lignes tourbillonnantes et à une mise en page dynamique, aspirant à traduire les rythmes du monde naturel.

Inspirés de ses voyages en Colombie-Britannique, les tableaux d'arbres réalisés par Lismer dans les années 1950 empruntent au sujet marquant de la période de maturité de Carr : l'arbre solitaire. Or si les arbres de Carr semblent nous attirer avec leur mouvement rythmique, ceux de Lismer, bien enracinés, font obstacle à notre passage.



**Emily Carr (1871-1945)**

*Near Langford, BC, v. 1939*

Huile sur toile

Collection de Kent Sobey et Meghan MacGregor

Emily Carr compte parmi les premiers témoins des ravages des coupes à blanc. Ces compositions sur le sujet laissent cependant entrevoir la puissance restauratrice de la nature évoquée ici dans le bouquet de jeunes arbres et l'immensité du ciel qui attire le regard et élève l'esprit.



**Arthur Lismer (1885-1969)**

*Blue Water, Temagami, 1944*

Huile sur panneau

Collection de la Fondation Sobey pour les arts

Créé une trentaine d'années après la première expérience de peinture en plein air de l'artiste, ce tableau est une œuvre sommaire et gestuelle qui se rapproche de l'abstraction. L'artiste avait une façon vigoureuse de rendre le reflet de la lumière sur l'eau. Ici, de petits points blancs dansent sur la surface de saphir.